



NEW ARRIVAL

ESPACE LANDMARK

Votre rentrée à mini prix et maxi qualité

SPECIAL ARRIVAGE



Et le shopping continue...

Série : sur les traces des chantiers routiers

3 Mbéré - Ngaoundéré : 89 km de bitume pour intégrer la Cemap

P. 7

Prix 400 F Cfa
N° 2766

le jour

Mercredi 12 septembre 2018

lejournquotidien@yahoo.fr

Directeur de la publication
Haman Mana

http://lequotidienlejour.info
Tél.: 222 04 01 85

faire savoir, faire voir, faire parler, faire comprendre

Sud-Ouest

Une bande armée attaque Buea



Des individus non encore identifiés ont fait irruption à Mile 16, incendié des voitures et barricadé la voie.

P. 3

Présidentielle 2018

Que cherchent les candidats à l'étranger ?

Ils vont présenter leurs projets de société et collecter des moyens financiers auprès de la diaspora camerounaise.

P. 2

Yaoundé

L'ambassadeur de Russie agressé



P. 3



Dans l'arène

Ce que les candidats cherchent à l'étranger

Positionnement. Ils vont présenter leurs projets de société et collecter des moyens financiers auprès de la diaspora camerounaise.

Quelques semaines de l'élection présidentielle, ça bouge dans les différents états-majors. Si certains candidats multiplient des sorties médiatiques et des meetings en attendant le début officiel de la campagne prévu pour le 24 septembre prochain, d'autres choisissent de s'envoler vers l'étranger afin de « séduire » la diaspora. Akere Tabeng Muna, Cabral Libii, Serge Espoir Matomba et Maurice Kamto, entre autres, ont effectué au moins un voyage hors du pays cette année. Quel est le bien-fondé d'un tel déplacement au regard du nombre de Camerounais vivant en étranger dont les noms figurent sur le fichier électoral ? Ils sont un peu plus de 13 000 alors que le compteur global pointe près de 6,5 millions d'électeurs. Que vont-ils donc faire à l'étranger au lieu de conquérir la masse électorale nationale ?

A cette question, des réponses fusent de toute part. Le candidat de l'Union nationale pour l'intégration vers la solidarité (Univers) à l'élection présidentielle, Cabral Libii, est en tournée européenne depuis le 31 août 2018. Ce périple effectué sur le vieux continent l'amène tour à tour en Suisse, en Allemagne, en Belgique, en Italie et en France. Cette tournée, selon Armand Okol, a plusieurs objectifs : « Le premier c'est d'imprégner les compatriotes de la diaspora de notre projet de société et recueillir leurs avis pour d'éventuelles améliorations. Le deuxième objectif c'est de lever des fonds auprès de nos militants et sympathisants », entre autres. Nous avons appris à la suite de l'échange avec ce membre de l'équipe de campagne du candi-

dat du parti Univers, que le voyage du « Macron » camerounais est financé à 80% par les membres et sympathisants des 24 coordinations.

Il n'est d'ailleurs pas le seul à avoir opté pour un voyage à l'étranger. Le candidat du Mouvement pour la renaissance du Cameroun (Mrc), Maurice Kamto, s'était rendu lui aussi en Europe plus précisément en Italie. Il avait profité de ce périple pour échanger avec les Camerounais vivant dans cette partie du monde. Joint au téléphone afin de comprendre les motivations d'un tel déplacement, son porte-parole, Olivier Bibou Nissack, a été laconique dans sa réponse : « Ce n'est plus d'actualité au Mrc ». Il a d'ailleurs ajouté que la diaspora des Etats-Unis était organisée afin d'accueillir le "tireur de penalty" mais l'agenda ne le lui a pas permis.

Source financière

En 2015, la diaspora a transféré près de 585 milliards de francs Cfa au Cameroun, selon la société britannique WorldRemit. Ce géant du transfert d'argent digital précise dans son communiqué qu'il tient cette statistique de la Banque mondiale. Cette contribution au développement local est une manne à saisir par les candidats qui ne manquent d'ailleurs pas d'approches. Le premier Secrétaire du Peuple uni pour la rénovation sociale (Purs), Serge Espoir Matomba, a fait de la diaspora un pilier de son projet de société vu son apport. « Les fonds que la diaspora envoie au Cameroun sont supérieurs à l'aide publique au développement. Elle a une force qu'il faut aujourd'hui mettre en valeur », explique

Clarence Yongo, porte-parole du candidat à l'élection présidentielle. Elle a ajouté qu'il est aussi question de présenter à la diaspora le projet de société. « Si elle doit contribuer, il est important qu'elle sache de quoi il retourne ».

Ces Camerounais vers qui les candidats accourent ont tout de même une idée de leur venue. Pour Andy Fouwa, résidant en Angleterre, ces candidats sont à la quête des soutiens. Ils sont dans la logique du « soutenez-moi, une fois au pouvoir, je vais vous renvoyer l'ascenseur ». Pour le Dr Emerand Tchouata, joint à Paris, les candidats sont à la recherche des moyens financiers et d'un soutien technique dont le but est l'amélioration de l'offre politique. Mais le directeur de campagne du pasteur Frankline Ndifor Afanwi, Ernest Pekeuho, a son idée sur la question. Pour lui : « Tous ceux qui vont à l'étranger c'est plus pour la collecte des fonds. Toute la diaspora représente 18 000 électeurs. C'est à peine une commune au Cameroun. Aucun pays n'a plus de 2 000 électeurs. Si un candidat débourse 1 million F.Cfa pour payer un billet d'avion, c'est pour chercher au moins à récupérer cet argent. S'ils y vont c'est beaucoup plus pour de l'argent que pour toute autre chose ». Cette logique est d'ailleurs partagée par l'Union démocratique du Cameroun (Udc). Pour Mongwat Ahidjo, responsable de la communication du parti d'Adamou Ndam Njoya, le soutien de la diaspora se décline en termes de soutien financier, intellectuel, logistique et des suffrages le jour du scrutin.

Solière Champlain Paka

Peter Essoka prône la paix dans les médias

Yaoundé. Un séminaire a été organisé par le Conseil national de la communication pour dénoncer le discours de la haine.



Yaoundé, le 11 septembre 2018, hotel Mont Febe. Le Cnc organise un séminaire pour Les professionnels des médias.

Parmi les professionnels des médias au Cameroun, il y en a qui développent de plus en plus la culture de la haine. Cela s'observe par la publication d'informations et la diffusion des programmes mettant en exergue des propos incitant à la violence, à l'exclusion, à la stigmatisation ou à la sédition. Le cyberspace étant l'endroit où le phénomène prend le plus d'ampleur. La situation s'est davantage accentuée avec les défis sécuritaires du Cameroun dans les régions de l'Extrême-Nord, du Nord-Ouest et du Sud-Ouest. Ailleurs comme au Rwanda, des attitudes similaires ont causé un génocide. La radio des mille collines ayant joué un rôle significatif durant cette période. En effet, cette station de radio est accusée d'avoir créé une atmosphère hostile qui prépara le terrain au génocide.

Pour prémunir le Cameroun de tels dérapages, le Conseil

national de la communication (Cnc) a jugé opportun de réunir les hommes de médias, hier, 11 septembre 2018, à Yaoundé. Dans le cadre d'un séminaire, les journalistes ont été sensibilisés sur le thème : « le discours de haine dans les médias au Cameroun ». Une occasion de poser un diagnostic général au sujet du discours de haine dans les médias, d'évoquer les conséquences qui en résultent et de susciter des solutions appropriées au contexte camerounais, en vue de l'éradication de ce phénomène qui dresse le lit de la désunion et de nombreux autres maux sociaux.

Durant le séminaire, des présentations ont été faites entres autres sur : la définition, manifestation et conséquences du discours de haine dans les médias par le Dr Moussa Sawadogo, un expert à l'Unesco ; le mécanisme d'éradication du discours de haine et les mesures de protection des consommateurs des produc-

tions médiatiques par le Pr Boyomo Assala, le directeur de l'Ecole des sciences et techniques de l'information et de la communication (Esstic).

Plus spécifiquement, la rencontre avait aussi pour but de susciter auprès des professionnels des médias, une attitude professionnelle favorable à la protection des valeurs nationales essentielles que sont : la dignité humaine, la paix sociale, l'unité nationale et l'intégrité territoriale. « À travers ce séminaire le Cnc formule le souhait de voir les Camerounais cultiver le dialogue, encourager la diversité et le respect de la différence mais aussi ériger en priorité absolues, les valeurs nationales essentielles que sont la paix, l'unité, la sécurité, l'intégrité territoriale ou encore le patriotisme », a expliqué Peter Essoka, le président du Cnc.

Vicky Tetga

“ Paul Biya doit partir ”

Musique. Dans un nouveau titre, le rappeur One Love invite le président de la République à aller se reposer après 36 ans passés au sommet de l'Etat.

« Paul Biya doit partir ». C'est le nouveau titre du rappeur camerounais « One Love ». A quelques semaines de l'élection présidentielle prévue pour le 7 octobre 2018, Steve Roland Etego Akpe, son vrai nom, ne cache pas son désir de voir le président de la République, Paul Biya, quitter les affaires car selon lui : « Il faut savoir quitter les choses avant qu'elles ne vous quittent ». Il le dit d'ailleurs clairement dans sa nouvelle chanson « Paul Biya doit partir, c'est le souhait des opposants qu'il aille se reposer, 36 ans c'est épuisant. Ça c'est même quel travail, où il n'y a pas de retraite ? Robert Mugabé a fait ça aujourd'hui il le regrette ».

Cette nouvelle « tuerie » musicale accompagnera sans doute le processus électoral. Son auteur est d'ailleurs conscient des risques qu'il prend : « Me voici qui signe un son qui risque me bring au ngas (m'emmener en prison, ndr) parce que j'ai eu l'audace de



dire tout haut ce que les autres pensent plus bas », chante le jeune rappeur. « One Love » n'est pas à son premier titre. Il a signé plusieurs chansons parmi lesquelles : « Bidoung Kpwatt », « Ondoa Tu es Bon » ou encore « Le Train de la mort ».

Steve Roland Etego Akpe n'est pas le premier à s'inscrire dans la musique du « chasse-ment ». Avant lui, le Général Valsero s'est longtemps insurgé contre la mal gouvernance du système de Yaoundé à travers des titres comme « Ne me parlez plus du Cameroun », « 36

lettre à M. le Président » ou encore « Motion de soutien ». Lapiro de Mbamga s'était lui aussi inscrit dans ce couloir dénonçant les écarts de gestions et les maux tels que la corruption entre autres.

Toutes ces chansons n'ont pas empêché le candidat naturel du Rassemblement démocratique du peuple camerounais (Rdpc) au pouvoir depuis le 6 novembre 1982 de brigueur un 7ème mandat. « One Love » invite les uns et les autres aux urnes le 7 octobre 2018.

S.C.P

Pâtée de campagne

Join- Join

« Il n'y a pas l'argent dehors », entend-on dire et répéter un peu partout dans nos villes et villages. Mais, quel gros mensonge que d'affirmer cela en cette période électorale ! Depuis plusieurs semaines en effet, l'argent coule, il coule à flots. Même des candidats investis par des partis politiques dont on connaît à peine dix militants ont pu rassembler 30 millions de francs et payer leur cautionnement. Trente millions, eh oui !

Sous le ciel du Rdpc, il pleut encore plus de millions. Un déluge ! Vingt millions ici, trente là, quarante plus loin, quatre-vingts, voire quatre vingt-dix plus loin encore. On contribue, et de façon virale, pour le « candidat naturel du parti ». Les riches comme les crève-la-faim

.Car, aux sous-sections et comités de base pauvres, Dieu qui n'abandonne personne, envoie un mecène qui paie la dîme pour les militants.

Quoi ? C'est beaucoup d'argent pour la campagne d'une élection Jouée d'avance ? Peut-être. Mais une élection, on le sait, coûte cher. Surtout quand on veut, comme le Rdpc, « bien gagner » partout. On sait aussi que « politic na njangu ». Il faut donc contribuer pour le maintien au poste du « digne fils » du village. Ou pour la future promotion de son « frère ». A Kolofata, à Koza ou ailleurs dans l'Extrême-Nord où les enfants ont repris l'école assis par terre, il faut aussi contribuer pour qu'ils aient plus tard des bancs. Il faut contribuer à Ebolowa, pour

avoir un peu plus de « jours d'électricité » par mois. A Dimako, pour que l'électricité revienne, tout simplement. À Yaoundé, pour qu'il y ait une route carrossable au quartier Emombo, devenu « la région des grands lacs ».

Et si on ne contribue pas ? Eh bien, tant pis pour les défailants ! Répétons-le : politic na njangu. Par ailleurs que les ambassadeurs le sachent : il n'y aura pas de banquet avec les autres candidats qui organisent le « join-join » de kolo kolo dans les marchés et dans la rue, ou qui vont taper les « suissesses » à Genève pour boucler leur modeste budget. Deux cent millions, c'est quelque chose ça ?

CBK

Une nouvelle attaque à Buea

Sud-Ouest. Des individus non encore identifiés ont fait irruption à Mile 16, incendié des voitures et barricadé la voie.

Les populations de la ville de Buea dans la région du Sud-ouest ont eu un réveil mouvementé mardi 11 septembre 2018. Aux environs de 5 h du matin, des individus armés, non encore identifiés ont pris d'assaut l'entrée de la ville au niveau de Mile 16. Ils ont barricadé la voie. Les véhicules qui passaient par là ont été stoppés net par ces assaillants. Ils y ont mis le feu. Pendant quatre heures de temps environ, ils ont semé la psychose au sein de la population. Aucune perte en vies humaines, encore moins des blessés n'a été enregistré. Les témoins oculaires ne peuvent dire avec certitude le

nombre d'assaillants qui ont semé la terreur dans le chef-lieu de la région du Sud-ouest.

« Ils étaient répartis en vdeux groupes. Les uns opéraient autour du marché (de Mile 16) et les autres dominaient le centre ville », raconte une source au Jour. D'après cette même source, après leur forfait, les hommes armés ont pris la fuite avant l'arrivée des forces de l'ordre, une heure plus tard. Le calme est revenu peu avant 12h dans la ville. Les habitants toujours effrayés ont renoué peu à peu avec leurs activités.

Hélène Tientcheu (Stagiaire)



Buea, Mile 16, 11 septembre 2018. Des véhicules mis à feu par les assaillants.

Le présumé terroriste relâché

Vallée du Ntem. Godlove Nkemah était poursuivi pour activités terroristes.

Le promoteur de Safari hôtel à Kyé-Ossi et chef de la communauté Awini dans cette ville est désormais libre. Lundi, 27 août 2018, Godlove Nkemah avait été interpellé par la gendarmerie. Il était accusé d'activités terroristes. Les forces de défense et de sécurité ayant reproché au propriétaire de Safari hôtel à Kyé-Ossi de capter le signal de la chaîne de télévision des sécessionnistes ambazoniens dans l'une des chambres de son hôtel. Pendant une semaine, il a été gardé à vue à la légion de gendarmerie du Sud pour exploitation. Au niveau du haut commandement

militaire, l'affaire a été prise très sérieusement. Deux généraux de l'armée ayant fait le déplacement d'Ebolowa au lendemain de l'interpellation du suspect, mardi, 28 août 2018. Vendredi, 07 septembre 2018, Godlove Nkemah sera présenté au tribunal militaire où il sera relâché par le commissaire du gouvernement pour preuves insuffisantes. Le promoteur de Safari hôtel recouvre ainsi la liberté après 11 jours de garde à vue.

Sécession

Une source proche de la préfecture d'Ambam, confie tou-

tefois que c'est grâce au rapport de Handerson Quetong Kongeh, préfet du département de la Vallée du Ntem, que Godlove Nkemah a pu recouvrer sa liberté. L'autorité administrative ayant adressé un rapport au ministre de l'administration territoriale disculpant le suspect juste après l'interpellation de ce dernier. Le rapport du préfet du département de la vallée du Ntem ayant également été amplifié au ministre de la justice et au ministre délégué à la présidence chargé de la défense. D'après une autre source proche de la préfecture d'Ambam, Handerson Quetong Kongeh n'a pas

surtout digéré que la gendarmerie interpelle un citoyen pour un motif aussi grave, sans en être informé. Une autre source proche de la préfecture d'Ambam rappelle que, « Godlove Nkemah n'est pas un sécessionniste. Mieux, il même un militant engagé du Rdpc. En tant que leader de la communauté Awini à Kyé-Ossi, il fait partie des leaders des communautés du Nord-Ouest et du Sud-Ouest qui ont écrit des correspondances aux populations des deux régions anglophones pour se désolidariser du mouvement de sécession ».

Jérôme Essian

Le festival Yarha s'ouvre à la compétition

Cinéma. C'est l'une des innovations de la 5ème édition de la Semaine internationale du 1er film prévue en novembre à Yaoundé.



Yaoundé, 13 Novembre 2017. Les lauréats de 4ème édition du Yara sur scène.

Cinq ans ça se fête ! Le festival « Yarha » soufflera sur sa 5ème bougie cette année. A cette occasion, les préparatifs s'accroissent. Sylvie Nwet, la promotrice de ce rendez-vous qui promeut la création cinématographique au Cameroun à travers les premiers films des réalisateurs confirmés et des jeunes talents, était face à la presse jeudi dernier à Yaoundé. On sait ainsi que le festival aura lieu du 9 au 18 novembre dans la capitale politique. L'une des grosses innovations de cette édition, c'est

l'ouverture du festival aux compétitions de films.

En plus d'être une plateforme de promotion, de formation des jeunes passionnés de cinéma, « Yarha » veut aller plus loin dans son accompagnement en primant les cinéastes qui se distinguent par des sujets originaux et une écriture cinématographique inventive. Il s'agira du prix du meilleur long métrage et du prix du public, entre autres. Ces prix pourront être accompagnés de trophées, affirme Sylvie Nwet.

Autre changement, c'est le déploiement du festival à l'hôtel de ville suite à un partenariat avec la Communauté urbaine de Yaoundé. Selon Sylvie Nwet, l'hôtel de ville sera le village du festival. Des activités telles que les ateliers de formations vont se dérouler sur le lieu.

Femme et cinéma

En 2017, « Yarha », réservait déjà une journée à la femme dans le cinéma. Pour cette édition Sylvie Nwet veut : « plus de femmes sous les projecteurs ». « Ce monde des métiers du cinéma reste encore un univers

d'hommes. Il faut que les femmes osent entreprendre dans le domaine du cinéma. N'oublions pas que c'est une femme, Thérèse Sita Bella qui sera la première camerounaise à créer et à réaliser des œuvres cinématographiques. Aujourd'hui, une salle de projection porte son nom à Yaoundé », explique Sylvie Nwet. Elle invite toutes les femmes, même celles des professions annexes telles que les maquilleuses à effets spéciaux, costumières, etc à s'investir.

La Semaine internationale du 1er film se déroule généralement autour de 5 activités phares : les projections de films, les conférences débats sur le développement du cinéma, les ateliers et masters class de formation, les matins d'enfants et le plateau découverte. Le programme détaillé des activités sera communiqué dans quelques semaines, a indiqué la directrice du festival.

Le festival « Yarha » est une initiative de l'association « Yara » spécialisée dans la promotion des artistes et des professionnels du cinéma, de l'aide au développement de projets culturels, etc. Sylvie Nwet est une professionnelle des relations publiques qui a travaillé pour des festivals comme « Ecrans Noirs » avant de créer l'association « Yara » en 2013.

Elsa Kane

L'ambassadeur de Russie agressé

Insécurité. Le chef de cette mission diplomatique a été blessé le dimanche dernier à Yaoundé par deux individus. Les auteurs seraient toujours en fuite.

Anatoly Bashkin, l'ambassadeur de Russie au Cameroun a ses habitudes sur les hauteurs du Mont Fébé où il effectue régulièrement des promenades de santé. Mais ce dimanche 09 septembre 2018, la randonnée a bien failli virer au cauchemar selon une lettre de l'ambassade russe publiée ce lundi 10 septembre sur Twitter par une journaliste camerounaise. « L'Ambassade de la Fédération de Russie en République du Cameroun présente ses compliments au Ministère des Relations Extérieures et à l'honneur de les informer que SEM Anatoly Bashkin, Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire de la Fédération de Russie a été attaqué par deux

bandits armés au cours d'une promenade à Mont Fébé le 9 septembre 2018 », peut-on lire dans la lettre.

L'attaque s'est produite au moment où le diplomate russe se promenait dans un jardin du célèbre et luxueux hôtel Mont Fébé. Et pendant que le diplomate contemplait du haut des quelque 800 mètres d'altitude, Yaoundé la capitale, deux bandits ont surgi comme du néant et ont attaqué l'ambassadeur. Les deux bandits seraient jusqu'ici en cavale. La Russie exhorte le Cameroun à retrouver les deux agresseurs. La réaction du gouvernement camerounais ne devrait pas tarder.

F.E

Les pluies sont de retour

Bertoua. Des pluies d'une rare violence s'abattent sur la ville, paralysant ainsi toutes les activités.



Arbres brisés, toitures endommagées, poteaux électriques renversés, câbles électriques coupés, ville déserte tel est le tableau que présente la ville de Bertoua, depuis le vendredi 7 septembre 2018 à l'occasion du retour des pluies. En effet des violentes tornades s'abattent sur la ville causant plusieurs dégâts. La pluie qui a débuté aux premières heures du vendredi s'est achevée le dimanche en fin d'après midi aux environs de 17h : « Après une longue saison sèche, on renoue avec les pluies et elles s'annoncent bien. La violence avec laquelle est tombée cette première pluie est un signe précurseur qui à mon avis laisse croire qu'il va beaucoup pleuvoir cette année » estime Ndogbe Jonas. Les commerçants ont en grande majorité répondu aux abonnés absents dans les différents marchés de la ville, idem pour les personnels des services administratifs. Les autres secteurs d'activités ont été paralysés. La ville était déserte, boutiques fermées, circulation interrompue. Tous les quartiers de Bertoua étaient noyés dans l'eau : « Ça fait longtemps qu'on a plus vécu ce genre de pluie. Toutes les activités étaient interrompues, les populations étaient cloîtrées chez elles à cause de la pluie » confesse Célestin Avom un enseignant.

Philémon Domche un entrepreneur s'inquiète par la suite : « Si c'est de cette manière que les pluies s'abattent cette année, cela signifie que nous autres qui travaillons dans le bâtiment on aura de la peine à livrer nos chantiers dans les délais ». Les agriculteurs certes ont apprécié le retour des pluies mais ils émettent des réserves sur la fréquence de ces dernières : « Nous sommes contents que les pluies soient revenues mais il ne faudrait pas qu'elles tombent de manière permanente car il faut bien que nous ayons le temps de mettre les semences en terre » espère Mébalé Jean Christophe un agriculteur. « Nous espérons que la nature sera clémente à notre égard en espaçant les pluies, bref s'il peut pleuvoir après un ou deux jours cela nous donnera du temps pour aller dans nos plantations travailler. Mais c'est bien que les pluies soient là car la saison sèche avait déjà trop duré et cela nous inquiétait déjà » se réjouit Clémentine Eyanga une agricultrice. Même si on n'a pas enregistré des pertes en vies humaines, cette première tornade qui symbolise la rentrée de la saison des pluies a causé de nombreuses pertes matérielles à travers la ville et les quartiers de Bertoua

Charles Mahop

Une élection sans objet pour la population

Dr. Martial Longla*.

1. Nous sommes à un moment de la vie du Cameroun qui interpelle chacun des citoyens à se poser la question de savoir pourquoi nous allons continuer à suivre les politiciens dans leurs jeux qu'ils se donnent chaque fois à nos dépens. Nous assistons à ces jeux comme les spectateurs qui payent pour assister aux matchs des lions indomptables, puis perdent leur temps à discuter des décisions du coach pour se justifier des échecs de l'équipe. Je voudrais cette année choisir de ne pas prendre la position de supporter et de parler des manquements qui selon moi rendent cette élection présidentielle sans objet pour le Camerounais.

2. Ce peuple que nous formons a perdu d'avance ces élections pour plusieurs raisons, la plus importante étant que l'élite intellectuelle du pays dans le domaine de l'analyse et de la divulgation des voies et moyens de faire avancer le pays est devenu partisane et a ainsi démissionné de sa fonction première qui est de mettre à la disposition du peuple les moyens nécessaires pour faire le bon choix. Cette population ayant perdu tout espoir de réussir ou de choisir se met à suivre ses bourreaux tel ce coq déplumé vif qui continue de suivre son tortionnaire pour les graines de blé qui lui tombent des mains. Dans cette situation, il est difficile, voire impossible de croire que nous pouvons avoir des élections libres.

3. Comment pouvons nous parler d'élections libres dans un pays, où les autorités traditionnelles sont appelées à servir la cause du parti au pouvoir et à se lancer dans la campagne électorale auprès de leurs sujets ? Ces sujets qui sont sensés vouer respect et soumission à ces derniers sont ils encore libre de voter qui ils veulent ? Ce cas est devenu légion dans plusieurs villages de l'Ouest du pays, et certainement des autres Régions sans que cela n'inquiète personne. Et que dire d'une élection qui a pour seule campagne électorale un échange d'injures sur internet pour les sympathisants de la quasi-majorité des candidats ?

4. De quoi nous parlent les candidats aux élections présidentielles ?

a. Paul Biya, candidat sortant et victorieux de toutes les élections présidentielles précédentes, par ailleurs candidat naturel du parti au pouvoir se déploie dans ses voyages officiels ou personnels comme si les élections n'existaient pas. Ses sbires jonchent le net et les recoins où on peut trouver deux ou trois camerounais et ont pour seule distraction la démonstration pure et simple du tribalisme du MRC. Ils se marrent du reste des candidats et présentent les chantiers ouverts comme étant la raison pour laquelle leur champion devrait être réélu.

b. Maurice Kamto, en bon vendeur d'espoir et d'illusions est en tournée dans le pays pour expliquer sa vision du Cameroun et expliquer comment selon lui libéralisme commu-

nautaire et social libéralisme sont différents. Si on le croit être celui qui a une expérience du fait de son apport dans les négociations liées à Bakassi, il m'est difficile de comprendre pourquoi ce juriste chevronné ne parle pas dans son projet de société du cancer qu'est le système judiciaire au Cameroun. Il n'ose pas parler de la corruption dans ce secteur et du fait que la justice ne semble pas trop juste pour une grande partie de cette population. Sur le site officiel de sa campagne électorale, on a cette photo qui accueille lorsque vous cliquez sur n'importe quel lien du site. Ceci me laisse l'impression d'être en face d'un dictateur en herbes. S'il est vrai qu'on vote un président, ce n'est pas pour sa face qu'on le fait. Entre autres, on trouvera qu'il parle de pacte républicain, pacte éducatif et de la jeunesse, pacte productif, pacte patriotique et stratégique avec la diaspora et du pacte de solidarité comme étant les piliers de son programme politique.

c. Joshua Osih, comme a su le retracer Jeune Afrique en Février 2018 est un passionné de l'aviation et propriétaire de Campport PLC et Africa Travel Management. Il est par ailleurs le tout premier anglophone député pour la ville de Douala pour le compte du SDF. Ce natif du Sud Ouest est de mère suisse, ce que plusieurs présentent comme un défaut pour sa candidature puisque selon eux il serait suisse. Il est moins attaqué par les uns et les autres du fait que l'on croit que la cote du SDF aurait baissé. Cette assurance peut s'avérer évidente après le 7 Octobre parce que le MRC a pioché sérieusement dans les rangs du SDF, les électeurs du RDPC étant généralement très fidèles. Le programme politique de Osih semble être plus instructif sur ce qu'il compte faire pour le Cameroun. Ceci se comprend puisqu'il ne fait que suivre le programme jadis porté par Fru Ndi. Il parle notamment de réinventer la patrie « Pour le régime politique, je propose un régime présidentiel au niveau fédéral et parlementaire dans les états fédérés avec des gouverneurs élus. Le Président de la République sera assisté d'un vice-président élu sur le même ticket. », améliorer les conditions de vie des Camerounais « La pauvreté au Cameroun, surtout des jeunes, est accentuée par les inégalités qui concentrent une grande partie de nos richesses entre les mains d'une élite fabriquée de toutes pièces. Ceci est la plus grande menace pour notre vivre-ensemble, d'où l'absolue nécessité de mettre en place des systèmes politiques et économiques inclusifs. Au lieu d'avancer ensemble, les Camerounais sont de plus en plus divisés par le pouvoir économique et politique, ce qui crée des tensions sociales inévitables, ainsi que le risque croissant d'une implosion sociétale. Éradiquer la pauvreté n'est pas de la charité. C'est notre responsabilité et je suis prêt à l'assumer! ». On trouvera aussi sur ce site des détails sur le plan



pour la révolution numérique, les réformes budgétaires et fiscales, l'harmonie et la diversité dans le pays, la stimulation de la croissance dans un style simple dénué d'un excès de personification. Le négatif que je trouve est que ce programme semble trop ambitieux et manque les moyens de sa politique : Qu'est ce qui servira à financer tout cela ? Un autre rêve nous est vendu en plein jour ?

d. Cabral Libii, ce jeune enseignant de droit de l'Université de Douala arrive sur la scène politique par le biais des médias qui lui servaient comme à tout journaliste populiste de relais pour ses analyses excentriques de la politique camerounaise. A son actif, on ne trouve aucune expérience administrative, ni législative comme dans le cas des précédents candidats. Il se sent fort du fait de son âge qui lui ferait rêver du succès de Macron en France. Seulement, Macron n'avait pas un CV politique vide. En ce qui concerne la campagne électorale, il se promène pour dans la diaspora comme si c'est là que se trouverait la majorité de ses électeurs. La réalité pourrait être pire. La Diaspora camerounaise est cette portion de la population camerounaise qui loin des réalités quotidiennes des camerounais sont flattés par les discours du type de Cabral. N'ayant accepté de joindre à aucun parti politique, ce jeune Bassa semble ne pas avoir compris qu'il a échoué dans sa première entreprise annoncée de façon pompeuse : « Des milliers de mes compatriotes m'ont appelé à présider à leurs destinées. Cet authentique « appel du peuple » m'honore. Je sens sur mes épaules la lourdeur de la responsabilité d'un élu des cœurs et de raison. Merci en toute humilité. Le triomphe électoral d'idées nouvelles sur lesquelles nous nous accorderons le moment venu et d'hommes nouveaux lors des échéances à venir, nous impose dès maintenant à tous, un profond engagement. L'objectif au 1er janvier 2018 est de disposer d'un corps électoral de 11 millions d'inscrits au moins. Mettons-nous donc au travail ». Peut être qu'après ces élections, tout ce que nous

retiendrons de sa candidature sera sa fameuse phrase « Il faut manger avant de boire ».

e. Adamou Ndam Njoya, Maire de Foumban, comme par le passe ne se lie à personne pour cette autre échéance, bien que sachant qu'il n'a jamais eu mention passable aux élections présidentielles. Il est pour moi l'une des preuves vivantes du fait que l'opposition camerounaise a encore du chemin pour comprendre les raisons de s'opposer. Lorsqu'on est sûr de perdre, on se met avec celui qui a des programmes proches de nos convictions en politique. Ceci est le cas dans tous les pays qui ont déjà compris comment renverser démocratiquement un gouvernement. Mais, chez Ndam Njoya à l'UDC, ce n'est pas encore le cas.

f. Garga Haman Adji, Président interchangeable de l'ADD, parle de démocratie alors qu'il préside son parti depuis 1991. C'est à dire qu'en 27 ans à la tête du parti, il n'a pas jugé nécessaire de quitter. Que reprocherait il donc honnêtement au Président de la République ? Inutile de rappeler que comme dans le cas de Ndam Njoya, il n'a pas d'électorat capable de le placer à Étourdi. Ce natif de Maroua, il n'y a pas longtemps chassait un journaliste comme une malpropre d'une émission de la CRTV, sans avoir peur d'une perte possible d'électeurs. Peut être qu'il sait aussi comme nous qu'il n'y a pas d'issue favorable pour lui.

g. Akere Muna, juriste hors échelons, ce fils de Tandem Muna a un CV presque aussi lourd que celui de Marice Kamto. Mais, il est moins présent dans les discussions électorales et les petites guerres d'internet, peut être parce que pour la plupart des électeurs, il n'y a aucun risque qu'il soit le cheval gagnant. Qu'a cela enlevé, il reste en course et ne prévoit pas s'aligner.

h. Serges Espoir Matomba, candidat du PURS, est conseiller municipal de l'arrondissement de Douala 4e. Ce Natif de Douala qui semble être aussi jeune que l'autre, après avoir appelé pour la démission de Paul Biya suite à la gérance du fléau Boko Haram, se sent prêt

à présider aux destinées du Cameroun. Combien de membres trouvons nous dans sa formation politique et dans combien de circonscriptions électorales pour croire qu'il pourrait gagner une élection sur le plan national ?

i. Frankline Njifor Afanwi, Pasteur qui se fait appeler Prophète, se présente comme l'envoyé de Dieu qui va libérer le Cameroun des maux qui nous empêchent d'évoluer depuis des années déjà. L'ironie de cette candidature est qu'elle trouve le soutien de certains leaders religieux qui lui annoncent leur soutien. On se souvient encore récemment des dires du Père Lado à ce sujet. Un religieux analyse et parle de la politique. Mais lorsqu'il commence à faire la politique et prendre partie pour un politicien, il doit quitter la fonction parce qu'il est appelé à être neutre, à regrouper tout le peuple de Dieu. Sa candidature pour moi est une démonstration publique de l'hypocrisie en milieu religieux, ou l'on ne presque jamais comme on agit.

5. Au vu des possibilités de ces candidats et des attentes du peuple, il est naturel de se demander si tous ces joueurs savent que c'est un jeu trop coûteux en matière de financement de l'organisation et de la déception que nous recevons chaque fois qu'ils finissent et que chacun d'entre eux passe à la caisse pour recevoir sa contrepartie.

6. Pour choisir le meilleur candidat qui conduirait le peuple à la victoire, il faudrait conjuguer les avantages et les défauts des candidats, mais aussi leur comportement en temps que leaders de leurs formations respectives. Serait-ce Paul Biya ? Ca fait trop longtemps déjà selon moi qu'il est candidat naturel du RDPC, et cela me suffirait pour ne pas pencher pour sa réélection. A cela s'ajouterait le fait que par les actions du RDPC, je suis obligé de ne pas partager les conseils de mon chef de village parce qu'ils sont désormais teintés de la marque RDPC. Serait-ce Maurice Kamto ? Cette nouvelle figure politique inspire respect, mais son langage qui ne permet pas une meilleure organisation de coalition de l'opposition et son manque de critique du système judiciaire ajoutés à l'omniprésence de sa photo en lieu et place de l'organisation de son site de campagne ne me permettent pas d'appeler pour un soutien de ses propositions qui ne me semblent pas prévoir les sources de financement. Serait ce Josua Osih ? Bien que son programme semble bien articulé et prévoir les moyens de trouver des financements, il semble avoir exagéré plusieurs promesses pour les salaires et autres revenus. L'opposition étant en rang dispersés, il serait difficile de croire qu'un vote pour lui conduirait à la sortie de Paul Biya d'Etoudi. Serait ce Cabral Libii ? Peut être si tout se passait à la télévision et dans la Diaspora. Un vote pour Cabral me semble être comme une volonté de continuer la navigation à vue.

Pour les autres candidats, ça ne vaut même pas la peine de parler puisque je ne crois pas qu'ils pourraient franchir le cap des 5% de suffrages exprimés. Et ça, ils le savent mieux que moi. Cette situation me fait penser aux comédiens qui pensent que tout ceci est une pièce de théâtre majestueusement mise en place par le Président de la République, qui de temps en temps dans les coulisses appelle ces « apprentis sorciers » pour leur dire ce qu'ils doivent encore faire en public pour avoir plus d'applaudissements afin que nul ne perde l'espoir de voir la scène finir dans la joie générale. Sinon, comment comprendre Maurice Kamto quand il critique l'organisation des élections et insiste sur la nécessité de changer, mais fini par être candidat sans que rien ne change ? Qui insiste qu'il sera candidat tout en appelant à une coalition de l'opposition, indiquant ainsi qu'il est certain de n'avoir rien à craindre des élections ? Ses soutiens pensent que c'est une bonne chose, mais la réalité est que en temps normal, il appartiendrait au futur Président de faire ce genre de voyage comme nous l'avons vu dans le cas de Barack Obama qui a été obligé de freiner dans plusieurs axes de sa politique internationale à la fin de chacun de ses mandats.

A la fin de son deuxième mandat, Obama avait carrément laissé en suspens des projets qu'il poursuivait à l'international, puisqu'il savait déjà être en désaccord sur certains points avec ses probables successeurs. Comment comprendre que Cabral Libii, après l'échec de son opération « 11 Millions d'électeurs », n'a pas compris qu'il n'a pas encore le poids pour la scène politique nationale ? Que dire de Ndam Njoya qui n'a jamais pu sortir du Noun, mais ne désespère jamais ? Sur combien d'électeurs pensez-vous que Akere Muna ou Garga Haman Adji compte pour rester en course ? Il me tente de penser que ces candidats comptent plus sur autre chose que la victoire ou le changement au Cameroun. Il me semble que vous et moi, les électeurs, nous sommes le dernier de leurs soucis. Ainsi donc, il serait naturel de leur répondre une bonne fois pour toute. Ceux qui sont inscrits comme nous autres, qui sommes légalement électeurs, ont encore un dernier choix à faire pour avoir un impact sur cette situation. Je vous invite donc à voter contre ces élections, indiquer le bulletin nul ou ne pas aller voter pour signifier notre ras le bol à la caste politique de ce pays. Ces élections sont sans objet pour le Cameroun.

* Promoteur de la charité Hope Bamboutos, Enseignant Chercheur à l'Université du Mississippi.

Fake-news : Que faire ?

Jean Simon Ongola Omgba*

À la veille de l'élection présidentielle du 7 octobre 2018 au Cameroun, les dissensions au sein de l'opinion publique sur la réponse à apporter aux campagnes de désinformation et à la propagande menée par les activistes terroristes se réclamant de la république virtuelle d' « Ambazonie » sont une réelle préoccupation pour tous les citoyens épris de liberté et de paix.

Il s'agit à n'en point douter d'une menace d'une extrême gravité pour l'unité du pays. Le pouvoir perturbateur de l'intox à travers les réseaux sociaux amplifie les effets néfastes de la crise anglophone au Cameroun. La multiplication des informations et d'images non conformes à la réalité est alimentée sur la toile.

La violence des « fake news » est le principal vecteur de la peur que partage les populations dans les régions du Sud-Ouest et du Nord-Ouest au-delà de la cruauté et de la violence qu'elles vivent chaque jour du fait de la migration du grand banditisme vers le sécessionnisme.

L'évolution de la crise révèle la puissance de la désinformation, du mensonge et de la manipulation. Les fausses nouvelles répondent à une attente à combler par les sécessionnistes, et sont une donnée permanente de cette crise. Même les partisans d'une plus grande ouverture aux réseaux sociaux et à l'espace cybernétique ne cachent plus leur inquiétude. Ce sujet mérite d'être abordé par les différents candidats à l'élection présidentielle.

L'enjeu dans les circonstances actuelles est de taille et mérite une clarification des candidats. S'il est unanimement admis que la conceptualisation de la gouvernance d'internet est un véritable défi, une seule « fake news » peut avoir des conséquences désastreuses sur la vie des citoyens. La diffusion d'images truquées suite à des mon-

tages d'une habileté désarmante, l'orchestration de fausses informations représentent une menace qui relève d'une nouvelle forme de terrorisme qui ne cache pas son objectif : discréditer et mettre en mal l'autorité de l'Etat.

Il ne se passe pas de jour sans que nos forces de défense ne soient accusées d'exactions et d'autres faits dont la gravité n'échappe à personne. Si les « fake news » sont propices aux fantasmes, Elles recouvrent une vérité tangible : Fragiliser, épouvanter les populations en jouant sur l'émotion. Les opérations psychologiques menées par les sécessionnistes sont une des clés de leur mode d'action. La bataille des terroristes se mènent sous plusieurs champs, avec une grande maîtrise des techniques pour attirer les moteurs de recherche, animer les réseaux sociaux afin de s'attirer la sympathie des communautés, de l'opinion publique et même de la communauté internationale.

Si cette situation persiste, des conséquences négatives sont à prévoir sur la construction de notre modèle démocratique. L'usage sans scrupule des outils numériques par les idéologues de la crise anglophone, permet d'observer que les vidéos diffusées génèrent des audiences diverses, le système humain interagissant avec le cyberspace.

Au risque de choquer, il est urgent, voire impératif d'agir simultanément sur les terminaux utilisés, sur les éléments de convergence entre communauté humaine et virtuelle, sur les habitudes de connexion, les sources d'information en ligne et les réseaux sociaux les plus répandus et les plus utilisés. Laisser prospérer sur « YouTube » des documentaires que l'on peut qualifier de « révisionnistes » sur l'histoire du Cameroun, crée des doutes dans bien des esprits. De ce



fait, les logiciels qui permettent le contournement des blocages des sites et leur utilisateur doivent faire l'objet d'une attention particulière.

Aux États-Unis d'Amérique, pays des libertés et de la démocratie, comme l'écrivait déjà il y a plusieurs siècles Alexis de Tocqueville dans son ouvrage célèbre « Démocratie en Amérique », nous avons eu un avant et un après 11 Septembre. Au Cameroun nous devons avoir un avant et après la crise anglophone.

Les dispositions à prendre dans cette optique, et certaines le sont probablement déjà, ont pour objectif de décrypter les images et les messages que diffusent certains réseaux sociaux et les déconstruire afin de préserver la sécurité des biens et des personnes et de se prémunir des troubles à l'ordre public. Gardons toujours dans l'esprit que les dérives et l'instrumentalisation via internet présentent plusieurs niveaux de

risque dont les conséquences morales sont incalculables.

Le processus de désinformation, de manipulation, de propagandes sécessionnistes, mobilise des circuits à la fois humains et techniques de circulation, partage, acceptation, reprise des informations. L'utilisation des sociétés écrans dans le but de propager la rumeur au sein

des communautés doit être combattue avec la plus grande fermeté. En effet pour assurer une très large diffusion de « fake news » les sécessionnistes et leurs sympathisants sont passés maîtres dans l'art d'ouverture de centaines de sites et comptes se réclamant de la ré-information et se présentant comme média résistant à l'oppression du gouvernement, en exploitant le fait qu'il y a une interaction forte entre les réseaux sociaux et les milieux physiques où vivent les communautés.

Aucun acteur politique ne peut minimiser l'impact des réseaux sociaux dans la l'aggravation de la situation sécuritaire dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest du Cameroun. Le recrutement des enfants soldats qui deviennent des snipers se fait essentiellement au travers de la toile.

Nous devons cependant souligner, que de nombreuses formes de manipulations ne sont pas forcément illégales. Leur impact n'en est pas cependant moins dévastateur sur notre société en particulier sur une minorité des jeunes dans la désespérance et sans perspective pour leur avenir.

En attendant le renforcement des mesures légales pour lutter contre la désinformation en ligne, tous les acteurs politiques doivent se

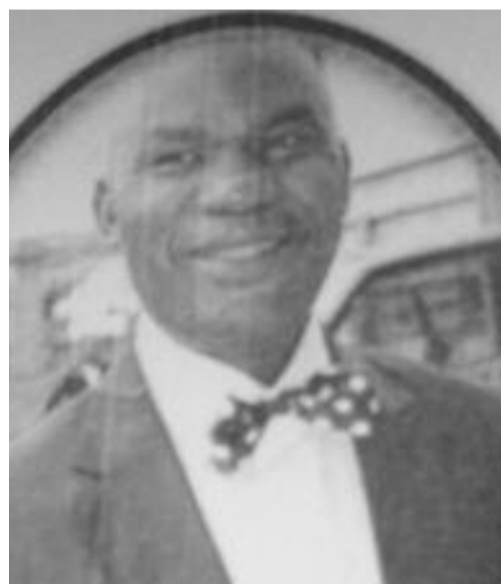
mettre d'accord pour sanctuariser le cyberspace, en cette période particulière, sensible et délicate. Les pouvoirs publics doivent continuer à se prémunir de nombreuses dérives. Mais lutter contre la désinformation nécessite la mise en place des dispositifs de rétablissement de la vérité, de repérage de contenu avec de source suspecte. Les attaques perpétrées contre les institutions à travers les réseaux sociaux, ont pour seul et unique but de miner la confiance des citoyens, de semer le désarroi et le chaos.

Dans ce contexte, plus que jamais le pouvoir souverain de l'Etat sur le contrôle et le fonctionnement d'internet s'impose. La prééminence des pouvoirs publics sur les autres acteurs, la préservation de la sécurité des biens et des personnes, justifient des mesures de restriction ou de censure de l'usage d'internet si les menaces de déstabilisation du Cameroun se perpétuent. L'espace numérique est devenu un espace de conflit supporté par des techniques et des outils d'interconnexion. Ceux qui organisent cette crise depuis l'étranger, en portent la responsabilité. Les actions coercitives à l'encontre de tous les propagateurs de « fake news » ne peuvent en rien constituer une violation de droit.

Député*

TAGNI NDASEH KABAWO Richard

1963 - 2018



Yaoundé

M. NDOUDOUMOU NDASEH Lebon Javan à Yaoundé

Mlle MENKENG NDASEH Kevine à Yaoundé

Mlle FOKOUE NDASEH Cathy Vanelle

Mlle FOMO NDASEH Helène Peresse

M. KABAWO NDASEH Paul Noel

Ont la douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances, le décès de leur fils, frère, père, et grand-père TAGNI NDASEH KABAWO Richard survenu le 31 août 2018 des suites d'un accident de la circulation.

PROGRAMME OBSEQUES

Du mercredi 5 au mardi 11 septembre
Recueillement tous les soirs à son domicile en face de Vatican Expresse à Biyem-Assi

Mercredi 12 septembre 2018

19h30 : Messe et veillée sans corps chez Mme Ndaseh Suzanne sis à Shell Emana

Jeudi 13 septembre 2018

14h : Levée de corps à la morgue de l'hôpital centrale de Yaoundé et installation à son domicile

19h30 : Messe et veillée de prière

23h : départ de la dépouille pour le village Fokoué par Dschang

Vendredi 14 septembre 2018

07h00 : Arrivée de la dépouille et installation à son domicile et lamentation

20h : Messe et veillée jusqu'à l'aube.

Samedi 15 septembre 2018

09h00 : Office religieux et témoignages

11h : Inhumation dans la stricte intimité familiale

12h : Collation / Fin des cérémonies

AVIS DE DECES

La grande famille Sop Yeumafie à Fokoue

La grande famille Kabawo à Muyuka

La grande famille Fokeng à Fomopea

La grande famille Tefouyang à Fomopea

La grande famille Ndoudoumou à Teng

par Bengbis

Mme WALAZELA Rosette à Londres

M. DJEUMANI Gilbert KABAWO à Londres

Mme MWEEMBA Pierro KABAWO en Espagne

Mme NLISSA Prisca KAPAWOH et son mari à Yaoundé

Mme NDASEH Yvonne à Yaoundé

Mme NDASEH Suzanne à Yaoundé

Mlle NKENFACK Nathalie à Yaoundé

(famille Tessondong Motto)

Mme SIMKAM Elizabeth et son mari à Yaoundé

Mme NANFANG Flavie et son mari à

le jour

Publiez vos annonces
à partir de **5000 F cfa.**

*Améliorez votre visibilité
à moindre coût.

*Faites asseoir votre notoriété

*Booster vos affaires

*Réservez votre espace sur l'adresse suivante :

lejournservicecommercial@yahoo.fr

Yaoundé : 22 04 01 85 / 96 98 62 64

/ 99 74 95 85

Douala : 77 68 10 34 / 99 93 76 72

Joseph Eyok, Gg d'Allianz Congo Assurances

Promotion. Il a pris ses nouvelles fonctions le 01er septembre et reste rattaché à Frédéric Desprez, Ceo d'Allianz Cameroun Assurances, en charge de la zone Afrique centrale.



Depuis le 1er septembre dernier, Joseph Eyok est le nouveau directeur général d'Allianz Congo Assurances. Il succède à Cédric Viallet et reste rattaché à Frédéric Desprez, Ceo de Allianz Cameroun Assurances en

charge de la zone Afrique centrale.

Joseph Eyok a débuté sa carrière dans l'audit et le conseil chez PwC et a ensuite occupé plusieurs fonctions à la Direction financière du groupe Pro BTP. En 2011, il exerce à la Direction des investissements de

Swiss Life France avant d'intégrer, trois ans plus tard, le groupe Allianz à Paris comme chargé de mission à la direction générale d'Allianz Africa. De 2014 à 2017, il occupait les fonctions de directeur administratif et financier d'Allianz Cameroun Assurances. Depuis 2017, il est directeur général adjoint d'Allianz Cameroun Assurances. Actuaire qualifié et certifié de l'Institut des actuaires français, Joseph est diplômé de l'Institut de Science Financière et d'Assurances de Lyon (ISFA) et titulaire d'un Master 2 en Science Financière de l'Université de Lyon 1 Claude Bernard.

« Je suis convaincu que cette nomination contribuera fortement à la croissance de la filiale congolaise. Je souhaiterais profiter de cette opportunité pour remercier Cédric Viallet pour sa contribution et son engagement en qualité de Directeur général d'Allianz Congo Assurances. Je vous invite à vous joindre à moi pour féliciter Joseph et lui souhaiter beaucoup de succès dans ses nouvelles fonctions », commente Coenraad Vrolijk, directeur général d'Allianz Africa.

F.E

“ Le bois légal, c'est génial ”

Sensibilisation. C'est le slogan d'une campagne pour promouvoir les demandes de bois d'origine légale au Cameroun prévue en décembre prochain.



Les Camerounais sont encore peu intéressés par l'origine du bois qu'ils achètent, mais un nombre croissant de consommateurs est prêt à changer ses habitudes de consommation pour favoriser des produits légaux et durables. Telle est la conclusion principale d'une étude récemment menée par le Centre pour la recherche forestière internationale (CIFOR) et ses partenaires, qui explore le marché domestique du bois au Cameroun depuis dix ans.

Compte tenu des résultats de ces recherches, le CIFOR et ses partenaires ont décidé de lancer la campagne « Le bois légal, c'est génial », qui vise à

sensibiliser les Camerounais sur l'importance de choisir des produits en bois durables et à stimuler les demandes de bois d'origine légale. La campagne est organisée dans le cadre du projet « Essor des demandes publiques et privées en sciages d'origine légale au Cameroun », financé par le programme FAO-UE FLEGT.

Parmi de nombreuses activités, la campagne grand public, qui se déroulera d'ici à décembre 2018, comprendra une campagne numérique de sensibilisation via les médias sociaux, un tour des marchés du bois à Yaoundé pour sensibiliser des menuisiers et des

professionnels du secteur, la distribution de prospectus et d'affiches, et la production de spots radio et de tables rondes. Elle vise à cibler les consommateurs urbains qui peuvent faire contribuer, de cette manière, à améliorer la légalité et la durabilité du secteur du bois au Cameroun.

Pour un bois de meilleure qualité

Cette campagne devrait avoir un impact réel sur l'augmentation de la demande de bois d'origine légale dans le pays. « La croissance économique attendue à moyen et long terme au Cameroun devrait faire émerger une classe de consommateurs dotés d'un niveau de revenu leur permettant d'acheter des produits dérivés du bois d'origine légale et, plus globalement, de meilleure qualité », dit Liboum Mbonayem, chercheur au CIFOR et l'un des coordinateurs de cette campagne.

Le projet « Essor des demandes publiques et privées en sciages d'origine légale au Cameroun » (ESSOR), financé par le programme FAO-UE FLEGT, vise à faciliter la légalisation du marché domestique de bois au Cameroun en promouvant les demandes de sciages d'origine légale. Il est mis en œuvre par le Centre pour la recherche forestière internationale (CIFOR) en partenariat avec le Cercle de réflexion et d'action pour le développement (CERAD), la Direction de la promotion et de la transformation du bois du MIN-FOF et l'Association nationale du collectif des vendeurs de bois et assimilés du Cameroun (Ancova).

Flore Edimo

Des turcs en mission de prospection

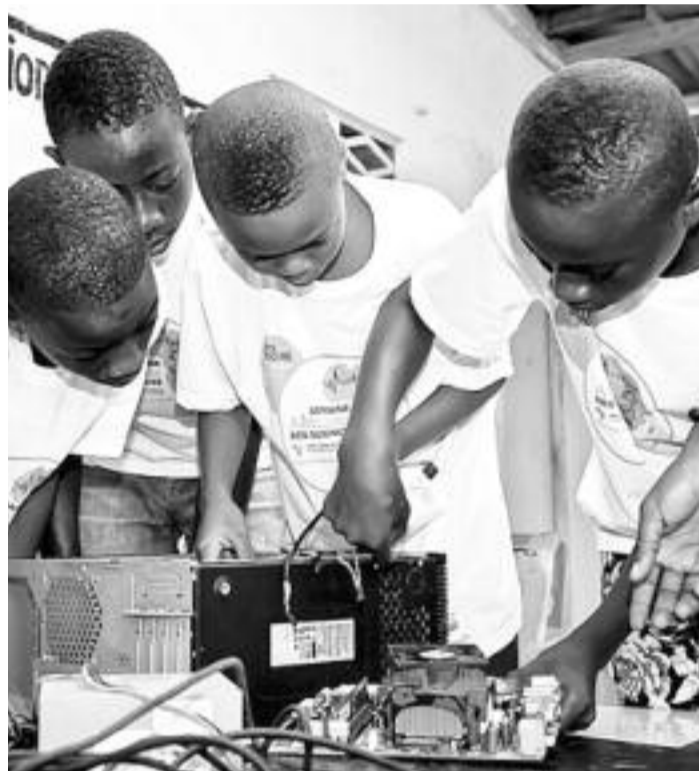
Cameroun. Le 14 septembre 2018, la ville de Douala, la capitale économique du Cameroun, abritera un forum économique regroupant des hommes d'affaires turcs et leurs homologues camerounais, apprend-on de bonnes sources.

Pas moins d'une vingtaine de chefs d'entreprises turcs sont attendus à cet événement qui s'articulera autour de rencontres B to B des opérateurs des secteurs tels que la production de médicaments, la sidérurgie, les matériaux de construction, le cuir et le textile, les équipements électriques, etc.

Pour rappel, officiellement estimés à 75 milliards FCFA en 2013, les échanges commerciaux entre le Cameroun et la Turquie ont atteint 86,5 milliards FCFA au cours de l'année 2014, en hausse de plus de 11 milliards FCFA, en seulement un an.

Toute une semaine pour les sciences

Incitation. La deuxième édition de la Semaine Africaine des Sciences du Next Einstein fera escale au Cameroun.



Le Next Einstein Forum (NEF), une initiative de l'Institut Africain des Sciences Mathématiques (AIMS) en partenariat avec la Fondation Robert Bosch, annonce aujourd'hui le début de la Semaine Africaine des Sciences dans 35 pays africains durant les mois de septembre, octobre, et décembre 2018. Les Semaines Africaines des Sciences du NEF sont dirigées par les Ambassadeurs du NEF, les champions locaux de la Science et de la Technologie, avec le soutien des acteurs locaux académiques, publics et privés et des partenaires, qui organisent trois à sept jours d'événements dans leurs pays pour promouvoir la science, la technologie, l'ingénierie et les mathématiques (STIM).

"L'année dernière, nous avons organisé la Semaine Africaine des Sciences dans 13 pays. Nous avons élargi à 35 pays cette année et nous sommes vraiment enchantés de voir à quel point les activités sont amusantes et pertinentes pour toutes les tranches d'âge. Les activités comprennent des expos scientifiques et des caravanes, des ateliers de codification, des hackathons, des compétitions de robotique, des sciences et des cocktails pour le monde des affaires, des conférences académiques innovatrices, la célébration des femmes dans les événements des STIM, des soirées cinéma, des visites d'industrie etc. Nous remercions Johnson & Johnson

innovation ainsi que tous nos partenaires locaux, qui travaillent avec nous pour rendre l'éducation et les carrières en STIM attrayantes et nous attendons avec impatience de voir l'impact de la Semaine Africaine des Sciences du NEF dans les prochaines années," a dit Madame Nathalie Munyampenda, Directrice Générale du Next Einstein Forum.

La Semaine Africaine des Sciences du NEF débute en Zambie et se tiendra ensuite au Soudan, Bénin, Angola, Ouganda, Ghana, Guinée Bissau, Malawi, Swaziland, Gambie, Zimbabwe, Afrique du Sud, Lesotho, Tanzanie, Burundi, Sierra Leone, Burkina Faso, Somalie, Rwanda, Côte d'Ivoire, Cap-Vert, Congo Brazzaville, Mali, Togo, Nigéria, Éthiopie, Maroc, Namibie, Kenya, Guinée, Cameroun, Niger, Tunisie, Sénégal et Mauritanie. Chaque pays aura des activités spécifiques, conçues pour permettre aux citoyens de s'intéresser aux sciences au quotidien et aux scientifiques pendant trois à cinq jours.

A l'avenir, le NEF étendra la portée de sa Semaine africaine des sciences à 54 pays d'ici 2020. Au-delà des chiffres, le NEF espère que la Semaine Africaine des Sciences comprendra des activités majeures dans les écoles et les universités et débouchera sur une collaboration concrète entre le milieu de la recherche et le secteur privé.

H.N.IV



With Afriland
our child
dream

Go to the ne
or contact y
manage

8050
Call
center
24h/7



www.afriland

1063 Place de l'Indépendance
11834 Yaoundé - Cameroun
Firstbank@afrilandfirstbank.com
@afrilandfirstbankgroup



First Bank
dren can
m big

arest branch
our portfolio
er today



nd First Bank

firstbank.com

(237) 2 22 23 30 68 / 7 22 21 53 27
(237) 2 22 21 17 85
@ATO_Cameroon

Série : Sur les traces des chantiers routiers

89 km de bitume pour intégrer la Cemac

3 Mbéré-Ngaoundéré. Cette section du corridor Douala-Ndjamena sur la route nationale n°1 a fait l'objet d'une réception provisoire en juin 2017.

C'est un modèle de rigueur dans la réception des travaux d'un projet routier au Cameroun où on déplore souvent une certaine complaisance. La réalisation des travaux de l'axe Mbere-Ngaoundere, long de 89 km exclusivement dans la région de l'Adamaoua sont achevés depuis avril 2017 et ont été réceptionnés en juin de la même année. Un dénouement apaisé au bout d'un épisode tumultueux. En fait, l'axe Mbere-Ngaoundere a connu quelques soubresauts pendant la phase de l'exécution des travaux initiaux achevés en octobre 2012. A cause de l'apparition précoce de dégradations sur la couche de roulement, le gouvernement a recommandé au groupement d'entreprises Andrade Gutierrez-Zagope en charge des travaux de reprendre l'exécution de la couche de revêtement.

Contraint de se remettre à la tâche, le groupement d'entreprises s'est lancé dans des réparations localisées avant d'essayer un refus ferme du maître d'ouvrage, qui a exigé de la qualité et aussi des modifications dans la réalisation du projet. Les travaux ont donc été repris en 2016 pour s'achever en juin 2017 par une réception provisoire. L'importance stratégique de ce tronçon justifiait bien cette exigence de qualité car le bitumage de la section Mbere-Ngaoundere est un maillon essentiel du renforcement de l'intégration et de la coopération sous-régionale des pays membres de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cemac). Spécifiquement, il s'agit "de ré-



Un panneau de signalisation sur l'axe routier Mbere-Ngaoundere.

duire les coûts du transport et de promouvoir les échanges économiques entre le Cameroun, le Tchad et la République centrafricaine", explique un cadre du ministère des Travaux publics (Mintp). C'est donc une articulation majeure du projet à long terme de relier par voie bitumée le port autonome de Douala à Ndjaména, capitale du Tchad.

34 milliards FCfa

L'infrastructure proprement dite, financée à hauteur de 34.738.311.842 FCfa par la Banque mondiale et l'État du

Cameroun, est une route bitumée avec une chaussée de 7m de large et deux accotements de 1,5 m chacun. Les travaux ont inclut la pose de la signalisation verticale et horizontale, l'aménagement d'un rond-point dans la ville de Ngaoundere, la construction d'ouvrages d'art et de plusieurs dalots en béton armé...

La fin des travaux de bitumage de la section Mbere-Ngaoundere en avril 2017 marquait aussi l'aboutissement plus global du projet d'aménagement de la route Garoua Boulai - Ngaoundere longue de 268 km qui permet aujourd'hui une

liaison relativement fluide entre les régions de l'Est, de l'Adamaoua, du Nord et de l'Extrême-Nord "contribuant en même temps à la cohésion nationale et à l'intégration sous-régionale", souligne le cadre du Mintp. La totalité du tracé Mbere-Ngaoundere serpente le département de la Vina situé au nord-est de l'Adamaoua dans une position charnière entre les régions méridionales et septentrionales du pays.

Garoua Boulai-Ngaoundere En fait, dans le cadre du projet de facilitation des transports et du transit en zone Cemac, le Cameroun a décidé d'aménager

la route Garoua Boulai - Ngaoundere, une section majeure du corridor Douala-Ndjamena sur la route nationale n°1, avec l'appui financier de la Banque africaine de développement, l'Union européenne et la Banque mondiale. Et pour une exécution rapide des travaux, cette route a été subdivisée en trois lots : Garoua Boulai-Nandéke, Nandéke-Mbere et Mbere-Ngaoundere. Aujourd'hui, les travaux sont achevés sur les trois sections avec un impact positif sur le niveau de vie des populations de la zone.

Claude Tadjon

Un Bootcamp de toute beauté

Initiation. Atelier de formation intensif destiné aux passionnés de mode, la première saison du 237 Model a consacré Bella Awono Leticia Laure le 08 septembre 2018 à Yaoundé.



La première saison du 237 Model Bootcamp a mobilisé la crème de la mode, de la photographie et du showbiz camerounais. Freddy Manyongo, Foje Jency, William Nsai, Dr. Nkeng Stephens ont fait le déplacement pour partager leurs connaissances et expériences avec les participantes. "Nous ne pouvons qu'être honorés du soutien de nos collègues dans le domaine de la mode" a dit Adama

Ruth mannequin et chef de l'équipe d'organisation. "Je tiens à remercier particulièrement Monsieur Ngu Muna responsable du Miramare Ocean Front d'avoir accepté de nous accueillir au sein de son établissement" a-t-elle ajouté.

Bella Awono Leticia Laure, âgée de 21 ans et étudiante à l'université de Buea a été sacrée mannequin le plus performant et a bénéficié d'une somme 100.000 FCFA offerte par Niki

Heat, les initiateurs du Bootcamp. " Félicitations à Bella pour sa victoire, elle a su se démarquer aux yeux des coach et durant le vote en ligne par sa détermination et son courage. Elle mérite cette victoire et sera une excellente ambassadrice pour nous" a déclaré Wilson Nyah, le Directeur du 237 Model Bootcamp.

La deuxième saison du 237 Model Bootcamp est prévue pour Novembre 2018 au Miramare Ocean Front Resort à Limbe. Plus d'informations sera disponible sur nos différents réseaux sociaux et le site web noté ci-dessous. Le 237 Model Bootcamp est un atelier de formation intensif destiné aux passionnés de mode qui aimeraient se lancer dans le monde du mannequinat. Organisé par Niki Heat Model Management et enseigné par des influenceurs du secteur, le Bootcamp permet d'apprendre les rouages et techniques du métier tels que le catwalk, le maquillage, la photographie et bien d'autres.

H.N.IV

La citation

" Le fait que divers colloques, forums et sommets se tiennent sur le continent africain est louable mais il faudrait mesurer leur impact sur le terrain. L'objectif premier serait de réunir des cerveaux penseurs venant de l'Afrique entière et d'écrire, noir sur blanc, leurs visions respectives de l'Afrique de demain "

Vénicia Guinot,
Rédactrice en chef de Tropics Magazine.

Le chiffre

10,72 %

Dans la Cemac, les particuliers ont capté 10,72% des crédits bancaires au 2ème semestre 2017, contre seulement 7,68% pour les PME.

MAITRE BINYEL JACQUES
Avocat au Barreau du Cameroun
BP: 427 NGAOUNDERE
-Email: jacquesbinyela@yahoo.fr

AVIS DE VENTE SUR SAISIE IMMOBILIERE

L'AN DEUX MIL DIX HUIT
ET LE 09 Octobre à 7heures et 30 minutes

En vertu du commandement aux fins de saisie immobilière en date du 14 Février 2018 régulièrement inscrit le 26 Mars 2018 et du Jugement numéro 23/CIV rendu le 14 Août 2018 par le Tribunal de Grande Instance de la Vina à Ngaoundéré.

Par devant le Tribunal de Grande Instance de la Vina à Ngaoundéré au palais de justice dite ville

Et à la requête de AFRILAND FIRST BANK S.A au capital de 20.000.000.000 FCFA, dont le siège social est à Yaoundé, BP : 11834, agissant poursuite et diligence de son représentant légal, ayant pour Conseil Maître BINYEL Jacques, Avocat au Barreau du Cameroun, BP : 427 N'Gaoundéré, Tel : 699 85 51 53/ 677 79 78 88.

Il sera procédé à la vente aux enchères par adjudication au plus offrant et dernier enchérisseur l'immeuble suivant : un immeuble urbain bâti sis à Ngaoundéré au lieu dit Sabongari d'une superficie de 800 m2 objet du titre foncier n°1670 du Département de la VINA volume 10 folio 03 appartenant à ILYASSOU YAYA BAKARI, caution hypothécaire des ETS CONCORDE, débiteur n'ayant pas de conseil.

Outre les charges, clauses et conditions énoncées dans le cahier des charges déposé au greffe du Tribunal de Grande Instance de la VINA à Ngaoundéré, les enchères seront reçues par tranche de 500.000 FCFA, sur la mise à prix de 45.637.863 FCFA.

Fait et rédigé à NGAOUNDERE le 10 Septembre 2018 Par Maître BINYEL Jacques.
POUR TOUT RENSEIGNEMENT, S'ADRESSER A

Maitre MBOUBA BAKARY

HUISSIER DE JUSTICE
BP : 777, Tel : +237 699850766

Maître BINYEL JACQUES

AVOCAT AU BARREAU DU CAMEROUN
BP : 427, TEL : (+237) 699855153/677797888

- Greffe du Tribunal de Grande Instance de la Vina
- Afriland First Bank SA, Agence de Ngaoundéré

MAITRE BINYEL JACQUES
Avocat au Barreau du Cameroun
BP: 427 NGAOUNDERE
-Email: jacquesbinyela@yahoo.fr

NOTICE OF AUCTION SALE OF IMMOVABLE PROPERTY CEASURE

IN THE YEAR TWO THOUSAND AND EIGHTEEN
On October 09 th at 07:30 A.M

In the authorization of the summons to pay with the aim of seizure of property presented on February 04th 2018 regularly registered on March 26th 2018 and de judgement N°23 on for 14th August 2018 by de high court of Vina in Ngaoundéré.

Before the Vina High Court in Ngaoundéré at the Justice palace located at the same town

On the petition of Afriland First Bank Ltd, with a capital of 20.000.000.000 FCFA, with headquarters in Yaoundé, PO Box 11834, Independence Square, suing through its legal representative and having as Counsel Barrister BINYEL Jacques , PO Box 427 Ngaoundéré, Tel : 699 85 51 53 /677 79 78 88.

There will be an auction sale offer to the last and highest bidder concerning the properties below: an urban building located in Sabongari-Ngaoundéré covering a surface area of 800 m² sujet to land title n° 1670 of Vina Division, belonging to Mr ILLIASSOU YAYA BAKARI, Mortgage Bond of CONCORDE ESTABLISMENT, resident at Ngaoundéré, the debtor, without counsel.

In addition to the charges, provisions and conditions stated in the specifications, registered to the Vina High Court registry in Ngaoundéré, the auction sales shall be received Installmentally at the sum of 500,000,00 CFAF, from initial price of 45.637.863,00 CFAF for the building subject to land title n°1670.

Drawn up and written in Ngaoundéré, on September 09th, 2018 by barrister BINYEL Jacques.

FOR FURTHER INQUIRES

MBOUBA BAKARY
Bailiff in NGAOUNDERE
P O BOX 777, Tel: +237 699850766

BINYEL Jacques
Lawyer in Cameroon Bar
P.O.BOX 427 Ngaoundéré,
Tel: (+237) 699855153/677797888

- In the Registry of the High Court of the Vina in Ngaoundéré.
- Afriland First BANK SA, Agency of NGAOUNDERE.

Souop Law & Finance
Avocats d'Affaires

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

MERCREDI 10 OCTOBRE 2018 A 07h 30mn
AU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DU MFOUNDI, YAOUNDE CHAMBRE COMMERCIALE

A la requête du CREDIT COMMUNAUTAIRE D'AFRIQUE SA, en abrégé CCA Bank, dont le siège social est à Yaoundé, 1573 Blvd R.Manga Bell, BP 30 388 Yaoundé, représenté par son Directeur Général, domicile élu au cabinet de Me SOUOP Sylvain (SOUOP LAW & FINANCE), Avocat, Tél/Fax : 222 23 13 84, il sera adjugé au plus offrant et dernier enchérisseur, l'immeuble ci-après appartenant à madame EMBOLO AKAMA Elisabeth, cultivatrice, caution hypothécaire, personnelle et solidaire des Ets GENER CONSTRUCTION CAMEROUN et de son promoteur Simon MENOUNGA MANGA, commerçants, tous demeurant à Yaoundé ;

Un immeuble urbain non bâti sis à Yaoundé III, au lieu dit Nsimeyong II, d'une superficie de 8443 m², objet du titre foncier n°24410 du Département du Mfoundi, volume 122, Folio 50, délimité au Nord-est sur 60,55 m par une voie ; au nord-ouest sur 140,74 m par le terrain de la famille EYENGA ; au sud-est sur 131,74m par le terrain de la famille ATANGANA et au sud-ouest sur 65,04 m par un marécage ;

MISE A PRIX : FCFA 50.000.000.

ENCHERES DE FCFA 500. 000

Voir autres conditions dans le Cahier des charges déposé le 23 juillet 2018 au Greffe du Tribunal de Grande Instance du Mfoundi

S'adresser à :
SOUOP LAW & FINANCE
Sylvain SOUOP / Reeta FANTE, Avocats à Yaoundé
Tél : 222 23 13 84

Maître NGOUFACK Samuel
Huissier de Justice à Yaoundé
Tél : 656.76.23.80

Souop Law & Finance
Business Lawyers

AUCTION SALES OF REAL ESTATE NOTICE

WEDNESDAY 10th OF OCTOBER 2018 AT 07:30 AM
BEFORE, THE HIGH COURT OF MFOUNDI, HOLDING IN YAOUNDE

At the request of CREDIT COMMUNAUTAIRE D'AFRIQUE SA, in abbreviation CCA BANK, with the registered office at Yaoundé, 1573 Blvd R.Manga Bell, Po Box 30 388, following suit through its General Manager, in elected domicile at Barrister Sylvain SOUOP office (SOUOP LAW & FINANCE), Tél. : 22 23 13 84, Po Box 31 204 Yde. There will be a mortgage fore closure of a real estate property of Mrs EMBOLO AKAMA Elisabeth, farmer, mortgage guarantee of ETS GENER CONSTRUCTION owned by MENOUNGA MANGA Simon, businessman, both remaining in Yaoundé,

This urban not built land is located in Yaoundé III, at Nsimeyong II, with a total surface area of 8443 m², land title n°24410 /Mfoundi, volume 122, Folio 50, limited at north east by on 60.55 m by a road; at the north west on 140.74 by the land of EYENGA's family; at the south east on 131.74 m by ATANGANA's family land and at the south west on 65.04m by a swamp;

MINIMUM OFFER PRICE: FCFA 50.000.000.

AUCTION: FCFA 500. 000

See others terms and conditions set forth in the specifications filed at the registry of the High Court of Mfoundi on 23th of July 2018.

To be aimed at:
SOUOP LAW & FINANCE
Sylvain SOUOP / Reeta FANTE, Barristers at Yaoundé
Tél : 222 23 13 84

NGOUFACK Samuel
Bailiff at Yaoundé
Tél : 656.76.23.80

Place à la compétition pour les Lionceaux

Volleyball. Ils sont à Abuja depuis lundi dernier où ils prendront part à la Coupe d'Afrique des Nations U20 qui s'ouvre ce jour, qualificative pour la Coupe du monde.



Les Lionceaux du Cameroun sont depuis lundi dernier à Abuja, où ils prendront part à la Coupe d'Afrique des Nations U20. En attendant le début de la compétition, dont les hostilités sont annoncées ce jour, pas de temps de repos pour les Lionceaux. Ces derniers se sont mis immédiatement au travail, multipliant les séances d'entraînements,

avant le grand jour dans la capitale nigérienne.

La réunion qui s'est tenue hier en après-midi, a débouché sur le tirage au sort avec la constitution des deux poules qui ont été constituées. La Coupe d'Afrique des Nations de volleyball dans la catégorie U20 qui a démarré le 12 septembre, s'achève le 20 septembre 2018. Le vainqueur de la Coupe

d'Afrique des Nations de volleyball 2018 dans la catégorie des U21, est qualifié pour la Coupe du Monde de l'année prochaine. Selon les informations du Team Press Junior Njampa, huit équipes ont confirmé leur participation.

Après un stage bloqué d'un mois, ponctué par une série de rencontres amicales, place au jeu. C'est dans cette optique

que la délégation camerounaise forte de 28 personnes dont, 14 Lionceaux retenus sur les 19 en stage, ont quitté Yaoundé dans la matinée de lundi par un vol spécial Camair-Co, à destination d'Abuja. Arrivés en après-midi au Muttrala Muhammed International Airport, les U20 et les autres membres de la délégation, ont été transférés à Utako District. C'est dans ce district, que l'équipe nationale U20, a pris ses quartiers au Serob Legacy Hotels.

Pour le préparateur physique de l'équipe, en dépit de quelques difficultés rencontrées, les enfants sont prêts. « Malgré quelques difficultés rencontrées à l'arrivée à Abuja, les enfants sont contents d'être là et ont hâte de montrer de quoi ils sont capables sur le terrain », indique Essian Mamiah. Malgré une arrivée tardive, la délégation camerounaise a reçu la visite du consul General du Cameroun au Nigeria, Salaheddine Abbas Ibrahim. Le diplomate est venu encourager les Lionceaux, et réaffirmé le soutien du gouvernement.

Moïse Moundi

Volleyball : liste des joueurs

| | |
|---|--|
| 1-Yves Mana Stephane (Garoua vb) | 12-Leonel Eric Nyam a Nyam (Kikii vb) |
| 2-Kevin Brandon Bassoko (Cameroun sport vb) | 13-Yann William Djene Ebo-bisse (Efoulan vb) |
| 3-Joel Abouem Boull (Jouvence vb) | 14-Fabrice Koe Bassoko (Cameroun sport) |
| 4-Karim Walid Fokou (Qatar sport club) | |
| 5-Ludovic Edongo Bolomik (Efoulan vb) | Chef de la delegation Aliroux Betsem |
| 6-Michel Kalian (Yagoua vb) | Team manager Martin Luther Mapack |
| 7-Stephanen Mbaililamen (Kousserie vb) | |
| 8-Putine Mathurin Koppo (Efoulan vb) | Head coach Albert Leetouang |
| 9-Cedric Bitouma (Yagoua vb) | |
| 10-Christophe Adjessa Mandeng (Efoulan vb) | Assistant coach Thierry Fochive Mouansie |
| 11-Leonel Monthe Langmi (Jouvence vb) | |
| 8-Jouvence vb) | Team press Joel Junior Njampa |

Tennis de table : palmarès

Epreuves par équipes

Messieurs

Vainqueur : Nigeria

Finaliste : Egypte

Dames

Vainqueur : Egypte

Finaliste : Nigeria

Doubles

Mixtes :

Vainqueurs : Ahmed Saleh/Dina Meshref (Egypte)

Finalistes : Segun Toriola/Olu-funke Oshonaiké (Nigeria)

Messieurs

Vainqueurs : Khalid Assar/Youssef Abdel-Aziz (Egypte)

Finalistes : Ahmed Saleh/Mohamed Beiali (Egypte)

Dames

Vainqueurs : Reem El-Eraky/Farah Abdel-Aziz (Egypte)

Finalistes : Dina Meshref/Yousra Helmy (Egypte)

Simple

Messieurs

Vainqueur : Quadri Aruna (Nigeria)

Finaliste : Ahmed Saleh (Egypte)

Dames

Vainqueur : Dina Meshref (Egypte)

Finaliste : Reem El-Eraky (Egypte)

Brèves

Matuidi compte sur Ronaldo



À l'approche du début de la Ligue des Champions, Blaise Matuidi (31 ans, 2 matchs et 1 but en Serie A cette saison) affiche de grandes ambitions pour la Juventus Turin. Le milieu français rêve d'un beau et long parcours, notamment grâce à la venue du Portugais Cristiano Ronaldo (33 ans, 3 matchs en Serie A cette saison).

"Notre groupe est difficile, pas seulement à cause de Man-

chester United, il y a aussi le FC Valence. On a une très bonne équipe avec plusieurs joueurs qui auront l'occasion de s'exprimer cette saison. Ronaldo nous aidera sûrement, on parle d'un quintuple Ballon d'Or, il a quelque chose de différent", a confié l'ancien Parisien à La Gazzetta dello Sport.

Les coéquipiers de CR7 commenceront leur parcours à Valence le mercredi 19 septembre.

L'Espagne humilie la Croatie !

L'Espagne de Luis Enrique ne plaisante pas. Après sa victoire en Angleterre (1-2) samedi en Ligue des Nations, la Roja a enchaîné avec un énorme carton face à la Croatie (6-0) ce mardi lors de la 2e journée ! Une véritable démonstration ré-

compensée par les buts de Saul Niguez (24e), Asensio (33e), L. Kalinic (csc, 35e), Rodrigo (49e), Ramos (57e) et Isco (70e). De son côté, le finaliste de la Coupe du monde 2018 tombe de très haut...

Le Cameroun au Comité exécutif africain

Tennis de table. Le président de la Fédération camerounaise a été élu vice-président de la Fédération internationale, le 6 septembre dernier à Port Louis, en Ile Maurice.



Port Louis, le 9 septembre 2018. Alfred Bagueka (au centre) entouré de deux Nigériens tous champions chez les vétérans

Le Comité exécutif de la Fédération africaine de tennis de table s'est réuni le 5 septembre dernier à Port Louis, en Ile Maurice. C'était en prélude au Championnats d'Afrique seniors de tennis de table disputée cette année en Ile Maurice. Le Cameroun s'en est sorti avec deux distinctions. La plus retentissante a été l'entrée d'Alfred Bagueka Assobo, le président de la Fédération camerounaise de tennis de table, au sein du Comité exé-

tif de la fédération africaine, le 6 septembre 2018 au cours du Conseil d'administration dont il est membre depuis 2008. Il a été élu vice-président en charge de l'Administration. C'est désormais lui la cheville ouvrière de la Fédération africaine. C'était au cours du Conseil d'administration du 6 septembre dernier. Il a remplacé le Nigérian Banji Oladapo, élu président délégué à la place d'Henri Djombo du Congo Brazzaville, démissionnaire depuis l'année dernière. Alfred Ba-

gueka, dont le bilinguisme aura été déterminant dans son élection, a ainsi remplacé à son poste de président de la région Afrique Centrale, qu'il occupe depuis 2012 à Jean-Marie Okouna, le président de la Fédération congolaise de tennis de table.

En compétition dans la catégorie des vétérans V3, les plus de 60 ans, Alfred Bagueka, a battu ses deux adversaires puisqu'ils étaient trois. Il bat d'abord l'Algérien Kaci Abde-

nour, le président de la région 1 par 2 sets à 0. Le Camerounais a ensuite remporté le match décisif contre Dr Filomeno De Jesus Fortes, l'ancien président de la Fédération angolaise, par 2 sets à 1. Dans les autres catégories de vétérans, Sharafa en V1 (plus de 40 ans), l'entraîneur de Quadri Aruna, le Nigérian champion d'Afrique en simple messieurs a remporté le titre. Alors qu'en V2 (plus de 50 ans), c'est Tayo un autre Nigérian, qui a été sacré champion.

Le Cameroun n'a pas pris part à ces championnats d'Afrique de façon officielle avec une délégation de pongistes. Le manque de budget justifiant, selon nos sources, cette non-participation. Mais, Sarah Nana Hanfou y a pris part chez les seniors en simples dames. La Championne d'Afrique 2010 a été éliminée en quart de finales par l'Égyptienne Dina Meshref par 0 set à 4 (4-11, 2-11, 8-11, et 8-11). La camerounaise a connu une compétition difficile depuis les 16ème de finales où elle connaissait des débuts de matchs laborieux pour se rattraper. Contre la numéro un africaine et championne d'Afrique en quart de finales, Sarah Hanfou est revenue dans le match quand son adversaire avait déjà pris l'avance.

A.C

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIERE

Par devant le Tribunal de Grande Instance de la Mifi à Bafoussam, à l'audience des criées du mardi 02 octobre 2018, et à 07 heures 30 minutes du matin ;

A la requête de la Liquidation du Crédit Agricole du Cameroun, agissant poursuites et diligences de la Société de Recouvrement des Créances du Cameroun « SRC », Liquidateur, Société à capital public au capital de F CFA 2 000 000 000 dont le siège social est à Yaoundé, BP. : 11 991, représentée par son Directeur Général Madame Marie Rose MESSI, nommée par le Conseil d'Administration Extraordinaire du 24 juin 2013 et ce conformément au Décret Présidentiel N° 2013/188 du 18 juin 2013, ayant pour Conseil la SCP NOUGWA & KOUONGUENG, Avocats au Barreau du Cameroun, BP 963 Bafoussam, Tél /Fax 233 44 25 77, au Cabinet desquels domicile est élu, ainsi qu'en l'étude de Maître TCHOUA Yves, Huissier de justice à Bafoussam ;

Il sera procédé à la vente, aux enchères publiques par adjudication au

plus offrant et dernier enchérisseur, de l'immeuble rural non bâti (actuellement bâti) sis à Bafoussam au lieu-dit Famlang, objet du titre foncier n° 6397, volume 28, folio 100, du département de la Mifi, d'une contenance superficielle de deux mille quatre cent trente (2.430) mètre carrés, appartenant aux ayants droits de la succession de feu KAMO GAMO Ruben, demeurant à Bafoussam, caution hypothécaire de la Nouvelle Savonnerie de l'Ouest, et ayant pour Conseil Maître TCHONANG WANKAM, Avocat au Barreau du Cameroun, BP 50 Bandjoun, y domicilié ;

Outre les charges, clauses et conditions énoncées au cahier des charges déposé le 1er décembre 2015 au Greffe du Tribunal de Grande Instance de la Mifi à Bafoussam, les enchères seront reçues par 1.000.000 FCFA sur la mise à prix de 200.000.000 FCFA ;

Fait et rédigé à Bafoussam le 05 septembre 2018, par la SCP NOUGWA & KOUONGUENG.

AUCTION SALES OF REAL ESTATE NOTICE

Before, the High Court of Mifi, holding in Bafoussam, on Tuesday 02nd October 2018 at 7:30 am prompts;

At the request and diligence of the Liquidation Credit Agricole du Cameroun, represented by its liquidator "Société de Recouvrement des Créances du Cameroun (SRC)" Public Company, with a public capital of CFA two billion (2, 000 000 000), with registered office at Yaoundé, P.O Box 11991, Avenue Mfoundi Market, creditor, following suit, through its legal representatives, Madam Marie Rose MESSI general manager assisted by SCP NOUGWA & KOUONGUENG, Lawyers of the Cameroon Bar Association, P.O Box 963 Bafoussam, Tel/Fax 233 44 25 77;

There will be a mortgage foreclosure of a real estate property located in Bafoussam at Famlang, under Land Title n°6397/Mifi Division, with a total surface area of "two thousand four hundred and thirty square metres" (2.430), belonging to KAMO GAMO Ruben's estate, staying in Bafoussam, guarantee mortgage holder of Nouvelle Savonnerie de l'Ouest, assisted by Barrister TCHONANG WANKAM, Lawyer of the Cameroon Bar Association, P.O Box 50, Bandjoun;

In addition to the charges, terms and conditions set forth in the specifications filed at the registry of the High Court of Mifi holding in Bafoussam on 1st December 2015, bids are received in the auction at CFA F 1.000.000 and the minimum offer price is CFA F 200.000.000.

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIERE

Par devant le Tribunal de Grande Instance de la Mifi à Bafoussam, à l'audience des criées du mardi 06 novembre 2018, et à 07 heures 30 minutes du matin ;

A la requête de la Liquidation du Crédit Agricole du Cameroun, agissant poursuites et diligences de la Société de Recouvrement des Créances du Cameroun « SRC », Liquidateur, Société à capital public au capital de F CFA 2 000 000 000 dont le siège social est à Yaoundé, BP. : 11 991, représentée par son Directeur Général Madame Marie Rose MESSI, nommée par le Conseil d'Administration Extraordinaire du 24 juin 2013 et ce, conformément au Décret Présidentiel N° 2013/188 du 18 juin 2013, ayant pour Conseil la SCP NOUGWA & KOUONGUENG, Avocats au Barreau du Cameroun, BP 963 Bafoussam, Tél /Fax 233 44 25 77, au Cabinet desquels domicile est élu, ainsi qu'en l'étude de Maître TCHOUA Yves, Huissier de justice à Bafoussam ;

Il sera procédé à la vente aux enchères publiques par adjudication au plus offrant et dernier enchérisseur, de l'immeuble rural bâti sis à Bafoussam II au lieu-dit Famtchouet, objet du titre foncier n° 4557, volume 23, folio 158, du département de la Mifi, d'une contenance superficielle de deux hectares quatre-vingt-six ares quatorze centiares (02ha 86a 14ca), appartenant à Monsieur CHIMBA KOM François, Technicien d'agriculture demeurant à Bafoussam, caution hypothécaire des Ets CANER ;

Outre les charges, clauses et conditions énoncées au cahier des charges déposées le 18 juillet 2016 au Greffe du Tribunal de Grande Instance de la Mifi à Bafoussam, les enchères seront reçues par 1.000.000 FCFA sur la mise à prix de 200.000.000 FCFA ;

Fait et rédigé à Bafoussam le 05 septembre 2018, par la SCP NOUGWA & KOUONGUENG.

AUCTION SALES OF REAL ESTATE NOTICE

Before, the High Court of Mifi, holding in Bafoussam, on Tuesday 06th November 2018 at 7:30 am prompts;

At the request and diligence of the Liquidation Credit Agricole du Cameroun, represented by its liquidator "Société de Recouvrement des Créances du Cameroun (SRC)" Public Company, with a public capital of CFA F two billion (2, 000 000 000), with registered office at Yaoundé, P.O Box 11991, Avenue Mfoundi Market, creditor, following suit, through its legal representatives, Madam Marie Rose MESSI General manager assisted by SCP NOUGWA & KOUONGUENG, Lawyers of the Cameroon Bar Association, P.O Box 963 Bafoussam, Tel/Fax 233 44 25 77;

There will be a mortgage foreclosure of a real estate property located

in Bafoussam II at Famtchouet, under Land Title n°4557/Mifi Division, with a total surface area of "two hectares, eighty-six acres and fourteen centiares" (02 ha 86a 14 ca), belonging to Mister CHIMBA KOM François, Agricultural technician staying in Bafoussam, Guarantee mortgageholder of Ets CANER;

In addition to the charges, terms and conditions set forth in the specifications filed at the registry of the High Court of Mifi holding in Bafoussam on 18th July 2016, bids are received in the auction at CFA F 1.000.000 and the minimum offer price is CFA F 200.000.000.

Donne in Bafoussam on the 05th september 2018, by SCP NOUGWA & KOUONGUENG.

Le Cameroun 2e au classement général

Tour cycliste de Côte d'Ivoire. Une position à l'issue de la troisième étape lors de l'étape Bonahoin-Adzope 95 km remportée par Cisse issiaka, le Camerounais Arthuce Tella second qui conserve le maillot jaune.



Après trois étapes du 25e tour cycliste de Côte d'Ivoire qui a démarré dimanche, les coureurs camerounais sont en pole position. Des exploits lors de la première étape la seconde et la 3e hier, qui ont permis au Cameroun d'occuper la seconde place au classement, avec des cyclistes camerounais qui ne lâchent pas prise, déterminer à faire parler d'eux.

Le Camerounais Arthuce

Tella conserve le maillot jaune à l'issue de la troisième étape Bonahoin-Adzope 95 km, remportée par Cisse issiaka. Le Cameroun se positionne à la 2e place au général. Clovis Kamzong Abossolo est 4e, à 20 minutes de retard sur maillot jaune. Michel Boris Tientcheu a la 8e place avec un retard 1 min 22s. La 4e étape va se courir ce jour, entre Kotoganda et Tanda 29,1 km. A noter lors de la seconde étape de Daoukou,

Rodrigue Kuere a été victime de trois crevaisons, Clovis Kamzong une crevaison, des situations qui n'ont pas freiné l'ardeur des cyclistes camerounais, qui ont néanmoins franchi la ligne d'arrivée. La compétition s'achève le 15 septembre.

Il faut le préciser, Arthuce Tella est sorti vainqueur de la première étape Bouake-Kahola-Bouake, sur une distance de 99km, en 2h28min59s, avec une moyenne horaire de 39,991 km/h, remportant par là le maillot jaune de la compétition. Pour cette première, Michel Boris Tientcheu termine 7e et Alain Junior Priso Lobe 9e. Il est question pour le groupe présent en Côte d'Ivoire, de travailler d'arrache-pied, afin de mettre en place, les différentes stratégies.

La participation des neuf coureurs au Tour cycliste de Côte d'Ivoire, rentre dans le cadre de leur préparation Camerounais au Grand prix cycliste Chantal Biya, prévu du 26 au 30 septembre 2018. 18 coureurs ont été présélectionnés par le staff technique de l'équipe nationale du Cameroun. Un choix fait au terme de la course contre la montre et du criterium de 96 km, du 1er septembre, remporté par Kamzong Abessolo, le coureur de Snh vélo club.

MM

Les vainqueurs sont connus

3e édition des Awards de Basketball. Ils ont reçu leurs trophées dimanche dernier à l'occasion d'une cérémonie en couleurs organisée par la Ligue régionale du Centre au restaurant ... à Bastos.

Après le jeu sur le terrain, place aux récompenses, à l'occasion des Awards, organisés par la ligue régionale de basketball pour le Centre, du côté de Bastos. Les meilleurs de la saison de la ligue, dans les différentes catégories que sont les joueurs, entraîneurs, arbitres et entraîneurs ont été désignés.

Pari tenu à l'occasion de la 3e édition qui s'est déroulée dimanche dernier du côté de Bastos, dans les jardins du restaurant. Une cérémonie riche en couleurs, qui aura réuni plus de 350 hôtes. Au milieu de ces jeunes loups, on pouvait remarquer la présence significative des anciennes gloires du basketball camerounais à l'instar de la doyenne Josiane Nathalie Ngankou Yimga, Talens Malomnga, le Parrain Pit Mbondji, Philibert Ngadjio qui ont marqué l'histoire de cette discipline, au niveau national que régional. En bonne place également les annonceurs, les partenaires comme Rainbow Msc, venus encourager les heureux récipiendaires.

Pour Yves Tsala, le président de la ligue de basketball du Centre, les Awards sont un signe de reconnaissance du travail réalisé par les personnes distinguées, une reconnaissance qui pourra les stimuler. Yves Tsala a profité de cette occasion pour remercier les différents partenaires. « Je profite de cette occasion pour dire merci



aux partenaires Rainbom Msc, la Fondation Mbah a Mouthe ainsi la Fondation Joël Embiid, le restaurant l'Embroise B qui nous ont accompagné pour la réussite de cet événement. Un merci également au bureau directeur de la ligue du Centre, aux membres des commissions et en particulier à Jean Marie Alima ». Les titres étaient ceux de Mvp, vainqueurs du championnat et de la coupe dans les catégories jeunes, seniors Dames et Messieurs.

Palmarès 2018

Mvp junior
Daniel Kolla
Mvp ligue 2
Alain Kampete
Mvp Dames

MM

Dulcy Fankam
Mvp ligue 1
Marc Verlaine Patrick Oubong
Vainqueur junior
Alph
Vainqueur ligue 2
Alph
Vainqueur Dames
Fap
Vainqueur ligue 1
Condor Bc
Entreprise citoyenne
Afriland First Bank
Vainqueur vétérans
No Stress
Vainqueur corpos
Feicom
Meilleur arbitre
Stephanr Manim
Meilleur entraîneur
Jean Denis Nguidjol Mbel



Vita Biscuit

«*simplement différent*»
Africa Top Brand!

Web : www.elisavitabiscuit.com / E-mail : infos@elisavitabiscuit.com
 [elisavitabiscuit](https://www.facebook.com/elisavitabiscuit) /  [@nezafi](https://twitter.com/nezafi)
 A Member of NEZAFI CAPITAL

Simplifier le cours de ma vie



Orange
Money

#150#

Vous rapprocher
de l'essentiel

orange™